



© laly / rizzo

néo-fiction

création les 14 & 15 septembre 2012 à On the Boards - Seattle (guest : Lori Goldstone)

création en France le 20 novembre 2012 à Automne en Normandie - Rouen (guest : Cercueil)

Contact administration production et diffusion : Bureau Cassiopée

Léonor Baudouin / leonor@bureaucassiopee.fr

Isabelle Morel / isabelle@bureaucassiopee.fr

Bureau Cassiopée 211 rue Saint-Maur - 75010 Paris

Tel : +33 (0)1 46 33 37 68

www.lassociationfragile.com

néo-fiction

installation-concert

création les 14 & 15 septembre 2012 à On the Boards - Seattle (guest : Lori Goldstone)

création en France le 20 novembre 2012 à Automne en Normandie - Rouen (guest : Cercueil)

conception et images : christian rizzo et sophie laly

musique : guest

administration, production, diffusion : bureau cassiopée

production déléguée : l'association fragile

coproduction : On the Boards - Seattle, Services culturels de l'Ambassade de France à New York, Arts 276 / Festival Automne en Normandie, NEFA/NP-FUSED, Institut Français

l'association fragile est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nord-Pas-de-Calais au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et reçoit le soutien du Conseil régional Nord-Pas de Calais, de la ville de Lille et de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

néo-fiction

installation-concert

Continuant à explorer les relations entre abstraction et narration, et le déplacement des pratiques scéniques et collaboratives, christian rizzo invite sophie laly à travailler sur une proposition appelée aujourd'hui *néo-fiction*.

néo-fiction est née d'une envie de réunir films, signes scénographiques, lumières et musique dans un espace clos à portée théâtrale et vient d'être créée à On the Boards / Seattle à la suite d'une résidence de création d'un mois.

Cette combinatoire est à appréhender comme une installation performative où la dramaturgie est éclatée en plusieurs points et plusieurs supports, mais dont le point central reste le film et le personnage principal, le paysage.

La partition musicale est à chaque fois confiée à un invité, Lori Goldstone à On the Boards - Seattle, et le groupe Cercueil à Automne en Normandie - Rouen.

Christian Rizzo

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis chez Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et pièces chorégraphiques en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

De 2007 à 2012, il est artiste en résidence à l'Opéra de Lille. Il y crée **mon amour et comment dire « ici » ?** en 2008, **l'oubli, toucher du bois** en 2010 puis **le bénéfice du doute** en 2012. En 2009, Christian Rizzo réalise une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon **ni cap, ni grand canyon**, et conçoit avec Bernard Blistène l'exposition **Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme**, à Paris à la Conciergerie dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou. En 2010, il met en scène trois opéras : **Erwartung** et **Pierrot lunaire** de A.Schoenberg et **La Voix humaine** de F.Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT – Toulouse. Au Japon, il conçoit l'exposition **as me as a dog as...** - une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo (Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin). Sur la saison 2010 - 2011, il est artiste associé à deSingel - Anvers - Belgique - et propose dans ce cadre expositions, événements et spectacles. Il est artiste / professeur invité au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains - Tourcoing) – et mène également des ateliers de recherche avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix. Sur la saison 2011 - 2012, il crée l'installation / performance **Tourcoing - Taipei - Tokyo** présentée à l'institut Franco - Japonais de Tokyo, **le bénéfice du doute** ainsi que le solo **sakınan göze çöp batar** et met en scène l'opéra **Tannhäuser** de R. Wagner, une production du Théâtre du Capitole de Toulouse. Il crée également en collaboration avec Sophie Laly **néo-fiction** à On the boards à Seattle. En 2013, Christian Rizzo crée **De quoi tenir jusqu'à l'ombre** une pièce de la compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix et **d'après une histoire vraie** pour le Festival d'Avignon. En novembre 2013, il met en scène **Ailoviou, je l'écris comme je le prononce** de Didier Galas pour la compagnie Ensemble Lidonnes (création au festival *Mettre en Scène* 2013 - Rennes). Il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD 2013. En 2014, Christian Rizzo et Caty Olive créent **Ou pas**, une installation vivante spécialement imaginée pour le Ballet National de Marseille.

Sophie Laly

Née en 1973, diplômée des Beaux-Arts de Dijon, Sophie Laly réalise des installations vidéo, et des vidéos questionnant, décortiquant, les notions de temps et d'espace-temps. Son travail s'inspire, traverse divers domaines, tels que le cinéma, la biologie et la physique. Elle devient projectionniste à Paris en 1999.

Par affinité, elle se rapproche de la danse contemporaine, réalisant des films de danse pour Daniel Larrieu, Alain Buffard, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Boris Charmatz, Christian Rizzo, David Wampach, Deborah Hay, Marco Berettini, Yves-Noël Genod, Carlotta Sagna, Lionel Hoche, Laure Bonicel, Thierry Baë, Sylvain Prunenec ainsi que pour la SACD (depuis 2007 pour les Sujets à Vifs - Festival d'Avignon).

Elle participe en tant que collaboratrice artistique et/ou vidéaste à différents projets : Emmanuelle Huynh *Ligne d'arrivée* (2004), Rachid Ouramdane *A l'oeil nu* (2003 / 2005), *Les morts pudiques* (2004), *Cover* (2005), Richard Siegal *Stranger/stranger report* (2006), Daniel Larrieu pour une régie vidéo de *Waterproof* (2006), Latifa Laabissi *Habiter* (2007), *Dysfashionai - adventure in post-style* (Luxembourg 2007), Elisabeth Naud et Luc Poux, architectes, pour une mise en espace d'un diaporama pour l'exposition à la Galerie d'Architecture Paris (2008), réalise des portraits filmés pour l'Agence Pargade Architecte pour l'exposition *Subjectiver le lieu* à la Galerie d'Architecture Paris (2012), travaille avec Kader Attia pour le montage vidéo de ses pièces vidéographiques depuis 2011.

Depuis 2008, elle collabore avec Christian Rizzo en tant que vidéaste et assistante à la mise en scène sur plusieurs projets : *mon amour* (2008), *ni cap, ni grand canyon* (2009), pour l'Opéra de Lyon, *l'oubli, toucher du bois* (2010), *le bénéfice du doute* (2012), ainsi qu'*Ewartung, Pierrot lunaire, La Voix humaine* (2010), *Tannhäuser* (2012), opéras produits par le Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle crée également en collaboration avec Christian Rizzo, *néo-fiction* (2012) dans le cadre du festival On the boards à Seattle.

Sur une commande du Musée de la danse / CCN Rennes/Bretagne - Boris Charmatz, un film est en cours de réalisation sur les enfants d'*Enfants*, création Avignon (2011).

En 2011, elle obtient une bourse Beaumarchais, pour l'aide à l'écriture pour un long métrage en préparation.

PA, le plus petit de ses courts-métrages vient de recevoir un prix spécial du très court métrage au CHERIES-CHERIS 2012, Festival international du film gay, lesbien, bi et trans +++++ (LGBT) de Paris.

Cercueil (Nico Devos & Pénélope Michel)

Musicien-plasticien et vidéaste, Nicolas Devos est diplômé du Fresnoy, studio national des arts contemporains et a obtenu le DNSEP et DNAP à l'Erba de Dunkerque.

Musicienne de formation classique et graphiste multi-médias, Pénélope Michel est diplômée d'un master médias interactifs, et est titulaire des Diplômes de Fin d'Etude en solfège et violoncelle.

Depuis plus d'une dizaine d'années, Nicolas Devos et Pénélope Michel collaborent ensemble à travers différentes créations dont le dénominateur commun est le travail de l'image et/ou du son, explorant le champ des musiques expérimentales et électroniques, notamment sous l'appellation Cercueil et Puce Moment.

De 2003 à 2009, ils ont réalisé ensemble les bandes originales de nombreux courts-métrages (Laurent Pernot, Carolina Gonzalves, Sabrina Montiel Soto) ou sous la forme de ciné-concerts (*EraserHead* de David Lynch en 2012, *Les Aventures du Prince Ahmed* de Lotte Reiniger en 2007 ; *Tokyo Kids* de Ozu, *Three Times* de Hou Hsiao Hsien, *Notes sur le Braek* de Frédéric Touchard en 2006 ; *La maison démontable* de Buster Keaton en 2001), pour le théâtre (*Lettres à Anie Besnard* d'Antonin Artaud, mise en scène par Anne Monfort en 2009) et la danse (Christian Rizzo, *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* en 2012).

En 2005, ils créent le groupe Cercueil avec lequel ils tournent en France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Suisse, Canada, Etats-Unis, Danemark, et Pays-Bas, à l'affiche de festivals prescripteurs de choix (The Great Escape, Transmusicales de Rennes, Printemps de Bourges, M pour Montréal, Pop Montréal, La Petite invite les Nuits Sonores, festival Accès...) et réalisé des premières parties prestigieuses de musiciens tels Alan Vega, PVT, The Young Gods, Who Made Who... Le premier album *Shoo straight shout* sorti sur le label Optical Sound en 2009 reçoit le prix découverte des Quartz Electronic Music awards en 2010. En 2011, le deuxième album *Erostrate* (sorti sur le label Le Son du Maquis, distribution Harmonia Mundi), a reçu de nombreuses éloges de la presse nationale et spécialisée et confirme la place du groupe dans le paysage de l'électro-pop française.

Nicolas Devos a conçu et réalisé des films musicaux *La Maladie de A.* (2008), *Sous les pavés la place* (2009), *Di Marmo Siete Voi* (2003), *Screw Divers* (2004) pour lesquels Pénélope Michel intervient en tant que musicienne - et a créé des vidéos pour le théâtre (Anne Monfort en 2009, Anne Conti en 2011 et 2012). En 2009, Ils réalisent ensemble un documentaire sonore et musical *Feux d'Hiver*, tourné au Channel à Calais.

Activistes de la scène « souterraine » française et internationale, ils programment pour le festival *Mon Inouïe Symphonie*, consacré à la poésie contemporaine et la performance, le rock d'avant-garde et les nouveaux médias, basé à Dunkerque et dont la dixième édition aura lieu en septembre 2012.

En 2012 Cercueil proposera une création musicale originale sous la forme d'un ciné-concert sur le film culte *Eraserhead* de David Lynch (1977). Les premières diffusions auront lieu en octobre et décembre 2012. Toujours à l'automne 2012, la série web *L'Hôtel* de Benjamin Nuel pour laquelle Cercueil a réalisé la musique, sera diffusée sur le site internet d'Arte. Le duo travaille également sur la sortie du première album du projet Puce Moment (Février 2013 sur le Label Tsunami Addiction), et le troisième album de Cercueil à venir.

The Seattle Times

Publié le vendredi 14 septembre 2012 à 23h10

Sur la scène d'On the Boards, Rizzo capture l'atmosphère de Washington à travers un roadtrip multimédia et grisant.

"Néo-fiction" du chorégraphe français Christian Rizzo, commandité par l'association On the Board de Seattle, entraîne ses spectateurs dans un roadtrip extatique. Le spectacle, présenté en première mondiale le 14 septembre, connaîtra une seconde représentation le 15 septembre.

Michael Upchurch, Chroniqueur artistique au Seattle Times.

"b.c, janvier 1545, fontainebleau", la dernière production du chorégraphe et metteur en scène Christian Rizzo présentée à Seattle, obéissait à une logique éminemment onirique elle-même déclinée sur un rythme onirique.

"Néo-fiction", la dernière oeuvre en date de Rizzo, présentée en première mondiale ce vendredi à On the Boards, va bien au-delà de l'onirique et s'offre comme une transe évanescence et envoûtante à travers la Côte ouest des États-Unis.

Cette production multimédia (mélangeant vidéo, mouvement et musique live) fut commanditée par OtB et conçue dans l'état de Washington au cours d'une résidence d'été de 21 jours.

Rizzo et la vidéaste Sophie Laly ont entrepris un voyage de quelque 800 kms en voiture, de l'est des Cascades au Pacifique. (...) La vidéo dépeint moins un paysage qu'elle n'en distille quelques notes visuelles et toniques, lesquelles défilent sur un petit écran 16/9ème placé sur la droite, ainsi que sur deux grands écrans — l'un carré, l'autre de format "portrait" — disposés face au public. Le petit écran 16/9ème diffuse en boucle les images (défilant à l'envers) d'une route côtière bordée d'arbres, offrant au regard des vues tantôt floues, tantôt nettes... mais toujours nuageuses.

Les grands écrans semblent d'abord aussi immobiles que des tableaux, avant d'être soumis à des transformations progressives. Une couche de brouillard se transforme en enchevêtrement de branches. Un soleil noir et stylisé surplombant un horizon aux couleurs étranges s'inverse furtivement jusqu'à devenir une pleine lune flottant au-dessus d'un paysage de l'est de Washington qui défile.

Rizzo assure lui-même la performance scénique, qui s'ouvre sur une note minimaliste, avant de gagner lentement en complexité. Le chorégraphe est en mouvement (on ne peut pas tout à fait parler de danse) sur un tapis rectangulaire et sans motifs : trois pas en avant, un pas en arrière, un tour sur soi, un autre pas en arrière... c'est d'abord aussi simple que ça.

Puis Rizzo déplace l'action au niveau du sol. Il s'agenouille, s'allonge, se roule par terre. Il plie et écarte ses membres le long d'une diagonale, comme mué par une série d'injonctions géométriques intimes et audibles de lui seul. À cela s'ajoutent des chutes au ralenti, ainsi que des reprises d'équilibre délicieusement maîtrisées. Des accessoires, apportés sur scène par Rizzo lui-même au fil d'occasionnels passages en coulisses, font également leur apparition. Puis ces accessoires se mettent à interagir ou à dialoguer avec les images apparaissant sur les deux grands écrans vidéo.

La composition originale de Lori Goldston au violoncelle accompagne le tout : un pizzicato méditatif mélangé aux bourdonnements réguliers des mouvements de l'archet qui semble répondre en miroir aux images en boucle du roadtrip, défilant toujours à l'envers sur le petit écran placé à la droite de la musicienne.

En une heure à peine, "Néo-fiction" vous jette comme un sort. Il n'est d'ailleurs pas impossible que le spectacle vous apaise au point de vous endormir légèrement. Ses créateurs parlent à son sujet de "cinéma élargi", qu'ils conçoivent comme une manière de "reconsidérer le langage filmique pour y inclure ce qui entoure le cadre et ce qu'il contient".

Cela définit certes les paramètres de l'oeuvre. Mais la même remarque s'appliquerait aussi bien à un spectacle mélangeant vidéo, musique et performance live sur un mode beaucoup plus frénétique. Ce qui fait la particularité de "Néo-fiction", c'est la façon dont il ralentit vos perceptions et prodigue juste assez de contenu, en un temps juste assez long, pour toujours susciter une impression de plénitude qui ne bascule jamais dans la satiété.